Certains d'entre eux seront importants à cause de leur rôle dans les affaires internationales, d'autres à cause de leur besoin d'aide en matière de développement, besoin auquel nous pouvons contribuer. Certains partageront nos valeurs politiques. Tous ont des traditions culturelles auxquelles nous nous rattachons et que nous pouvons partager dans l'intérêt réciproque de nos sociétés et de nos peuples.

Pris d'un point de vue économique, ces Etats latino-américains sont tous des pays du Sud. Quel rôle doit jouer le Canada en Amérique latine ou même dans d'autres parties du monde pour promouvoir le dialogue Nord-Sud? Le gouvernement est d'accord avec le point de vue du groupe de travail parlementaire sur les rapports Nord-Sud qui estime que le Canada devrait fonder sur deux grands principes le développement de la politique canadienne en matière de relations Nord-Sud. Tout d'abord, la réciprocité de l'intérêt qu'ont à la fois le Nord et le Sud à régler les problèmes économiques mondiaux. Deuxièmement, l'impératif humanitaire qui nous commande de concentrer notre attention et nos ressources sur les peuples et les pays les plus déshérités de la terre. Ces deux concepts guideront les programmes d'aide du Canada et sous-tendront nos efforts de recherche d'un compromis.

TEXTE

Ni les pays du Nord, ni ceux du Sud ne forment des groupes homogènes. Malgré leur diversité, les pays du Sud tirent leur sentiment d'unité de convictions partagées et d'une perception commune de leur position dans le monde. Ils sont notamment convaincus que le système économique international a trop favorisé les pays riches. C'est pourquoi ils réclament une modification des règles du jeu. Ils veulent que le système penche davantage dans leur sens. Les plus pauvres d'entre eux ont des ambitions plus limitées: ils ne demandent qu'à survivre, qu'à obtenir une certaine amélioration de leur sort et qu'à maintenir intactes leurs sociétés et ce, en dépit de forces et de situations sur lesquelles ils n'ont souvent aucun contrôle.

Nous ne devrions pas nous étonner que les pays en développement cherchent à utiliser les institutions internationales actuelles pour réaliser leurs objectifs. Les nouveaux pays industriels, comme le Brésil, sont de plus en plus actifs au sein de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Le Canada a lui-même contribué à mettre en place les institutions internationales de l'après-guerre parce qu'il les considérait comme un moyen de réduire sa propre vulnérabilité et de susciter de nouveaux modes de coopération internationale.